

CHAPITRE I

UN INVESTISSEMENT-CLE

Nous devons préparer la voie à une collaboration entre toutes les cultures de la terre, qui profitera à toutes et à chacune. C'est la clé de voûte du monde de demain.

Rabindranath Tagore

A notre époque où le monde est en proie à des transformations radicales, il est naturel de se demander quel présage tirer de tant d'agitation et de bouleversements. Réflexion faite cependant, les choses ont-elles vraiment changé par rapport à ce qu'elles étaient il y a vingt, trente ou cinquante ans? Sommes-nous en train d'assister à l'émergence d'un ordre nouveau qui accorde aux relations culturelles une plus grande priorité au niveau du développement national et international?

Qu'il soit nécessaire de replacer dans sa juste perspective le rôle des relations culturelles au sein d'un ordre nouveau n'est pas une revendication propre à certains individus ou à certains pays, mais bien la cause dont, de par le monde, les plus grandes figures - hommes politiques, chefs d'État, directeurs d'entreprise, hommes de science, érudits, artistes, hommes de lettres et philosophes - se font les avocats. Des quatre coins de la terre, en Amérique du Nord et en Europe, en Asie et en Afrique, en Australie et en Amérique latine, s'élèvent des voix qui font écho à l'appel et l'amplifient encore. En ce sens, on peut voir là, non pas une tendance passagère et isolée, mais l'indice d'un mouvement plus vaste et plus profond qui reprend les aspirations universelles pour un monde plus humain et plus juste.

Rôle des relations culturelles

Dans les années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale, l'attention du monde s'est polarisée sur la réédification des systèmes économiques démantelés. Cette tendance, engendrée par une simple nécessité dans les années quarante, s'est transformée, au cours des années cinquante et soixante, en une véritable obsession. En effet, pendant toute cette période, les efforts étaient presque exclusivement canalisés vers le développement économique, l'accent étant mis sur l'aspect matériel du progrès. De nouvelles divisions, fondées sur le produit national brut ou le niveau de revenu par habitant, venaient séparer les nations en deux groupes distincts: les pays "industrialisés" et ceux "en voie de développement". Vers la fin des années soixante, une forte réaction contre ce matérialisme effréné se fit sentir. Un certain nombre de facteurs y contribuèrent: l'opposition manifestée par un bon nombre de pays du tiers monde à cette forme de développement unidimensionnelle, l'émergence du mouvement écologiste, la remise en question du système d'enseignement, les mouvements de contestation estudiantine, l'intérêt accru des gens pour les activités de loisirs et une quête nouvelle de contacts culturels et humains à l'échelle universelle.

C'est également à cette époque qu'apparaît le souci d'améliorer la qualité de la vie et de réexaminer, sous une lumière nouvelle, les notions de besoin et de développement. Il est vrai que certains des impératifs les plus fondamentaux sont d'ordre économique. Mais il en existe d'autres - tout aussi essentiels - qui sont de caractère social, politique, culturel et spirituel. De plus en plus nombreux